



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le prix de notre salut

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes toujours émus aux larmes quand nous pensons à la crucifixion de notre cher Sauveur. Quelle scène poignante lorsque, au moment suprême, le Fils de Dieu a exprimé ces paroles: «Père, je remets mon esprit entre tes mains!» Immédiatement après, il expira.

Quand nous assistons aux derniers moments d'un des nôtres et que nous le voyons disparaître de la surface de la terre, cela nous fait une sensation d'autant plus profonde que nous avons davantage aimé le disparu. Nous sommes excessivement pris à partie par la souffrance que procure la séparation. La douleur de l'âme est incisive, et la blessure immense. Mais quand il s'agit de quelqu'un qui ne nous tient pas de près, ce n'est pas du tout pareil.

Pourtant tous les humains sont frères en Adam, et il devrait y avoir pour chacun cette sympathie affectueuse et cette chaleur de l'affection et de la tendresse. Dire qu'actuellement près de deux cent mille personnes en moyenne meurent par jour! En une semaine, bien plus d'un million d'humains descendent ainsi dans la tombe, et cela sans discontinuer, au sein de l'humanité gémissante et mourante; mais les hommes n'y prennent pas garde. Ils sont distraits par la suggestion démoniaque, qui les empêche de discerner leur vraie situation et de chercher le seul remède efficace.

Les humains sont très capables. Ils ont toutes sortes d'écoles, d'enseignements qui leur sont apportés par l'esprit diabolique; il leur donne aussi des succédanés en grand nombre et des consolations factices dont ils se contentent, n'ayant aucune notion de ce que représente la véritable consolation. Ils n'entendent pas la voix aimable de notre cher Sauveur qui les invite à recevoir le repos et le soulagement qu'il leur a assurés par le travail de son âme et sa vie donnée en rançon.

Quelle merveilleuse puissance de bienveillance et de tendresse se dégage de lui! Quel caractère glorieux, quelle mentalité sublime! L'apôtre Paul dit de lui en écrivant aux Philippiens qu'«il n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur et en devenant semblable aux hommes. Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix.»

Notre cher Sauveur a délaissé sa gloire également en faveur des anges déchus. Il a payé pour eux, en étant enfermé pendant neuf mois dans le sein de Marie pour naître ensuite comme être humain, afin de payer de sa vie humaine la rançon pour l'humanité déchue. Nous ne pouvons pas nous représenter véritablement

toute la hauteur, la largeur et la profondeur de l'amour divin qu'il a fallu pour accomplir cette œuvre inexprimable de sacrifice manifestée pour les humains et les anges tombés. L'apôtre Pierre nous dit: «Celui qui est monté au ciel n'est-il pas descendu dans les profondeurs de la terre?» On a fait de cette parole un enseignement tout à fait erroné, en disant qu'il était allé aux enfers. En réalité, cela veut dire qu'il est descendu «sur la terre», dans les lieux terrestres.

C'est par amour et miséricorde pour nous que le Seigneur Jésus a accompli cette œuvre sublime, avec tout ce qu'elle comportait de douleurs et de sacrifices; tout cela pour nous ouvrir la voie du salut, pour nous montrer le chemin du bonheur, afin que l'humanité tout entière puisse un jour être restaurée. Il est dit de lui qu'il est le Juge des vivants et des morts. Et nous savons que lorsque les jugements de Dieu s'exercent sur la terre, les hommes apprennent la justice.

Actuellement la justice qui se vit sur la terre est une cruelle injustice, quelque chose d'affreux. Cette justice diabolique, on l'apprend dans les collèges, dans les écoles supérieures, etc., ainsi que la manière la plus appropriée de combattre son prochain et de dominer sur lui au lieu de l'aider.

Le Seigneur Jésus était un homme parfait, et il aurait pu réaliser sur la terre la destinée d'un homme parfait, à laquelle Adam avait été appelé. Mais alors il n'aurait pas donné sa vie en rançon pour les humains, et par conséquent n'aurait pas pu les aider. Il fallait qu'il meure pour sauver l'humanité perdue. Pour cela il fallait qu'il passe par toutes les phases du développement physique de sa personnalité humaine, comme un autre homme. Devenu homme, il s'est fait baptiser par Jean-Baptiste. C'est alors que les cieux se sont ouverts et qu'une voix s'est fait entendre, disant: «C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le.»

On voit là quelle satisfaction l'Éternel avait trouvée dans ce Fils bien-aimé, qui avait toujours fait ses délices. Notre cher Sauveur devait passer par toute la filière, comme les autres humains, et demeurer dans la perfection des sentiments, pour donner ensuite une vie sans tache et sans péché en rançon pour l'humanité. C'est pourquoi il a même dû passer par la tentation, et d'une manière bien plus accentuée que nous-mêmes. Mais en toutes choses il est resté complètement et immuablement fidèle.

Certaines dénominations religieuses désignent la personnalité de notre cher Sauveur dans son ministère sur la terre en l'appelant

«homme-dieu». C'est un non-sens et une véritable hérésie. C'est tout à fait contraire à l'ordre naturel des choses établi par le Tout-Puissant. L'Éternel n'a jamais fait de mélanges, déjà symboliquement et de toutes manières dans les ordonnances données aux Israélites. Il leur était recommandé de ne jamais atteler un âne et un cheval, et de ne jamais faire un habit de deux étoffes différentes. C'était un symbole pour montrer que les choses, telles qu'elles ont été établies, sont parfaites en elles-mêmes et doivent rester selon l'ordre instauré.

Notre cher Sauveur a donné un témoignage merveilleux. Il a pu dire avec vérité: «Qui de vous me convaincra de péché?» Et pourtant, comme je viens de le dire, le Fils de Dieu a été tenté comme Adam et comme les autres humains, et même d'une manière beaucoup plus perfide et astucieuse. Le diable est venu lui dire: «Tu es le Fils de Dieu.» Il a ajouté: «Il est écrit», en citant toutes sortes de passages des Écritures, pour le faire tomber. Mais notre cher Sauveur est resté ferme. Il lui a répondu: «Il est écrit, tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.»

L'adversaire est venu pour tenter notre cher Sauveur au moment où, ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il était dans un grand épuisement physique. C'est alors que le tentateur s'approcha de lui et lui dit: «Ordonne que ces pierres deviennent du pain.» Notre cher Sauveur n'avait rien à manger et il avait faim. Mais il a soutenu l'épreuve en comptant sur l'Éternel. Ce n'est que lorsqu'il eut passé victorieusement toutes les phases de la tentation que l'aide et le secours divins se manifestèrent en sa faveur d'une manière grandiose.

On comprend que citer beaucoup de passages bibliques ne veut pas dire qu'on ait l'esprit de Dieu. Il faut qu'il y ait l'onction de la grâce divine, sinon cela n'a aucune valeur et peut même devenir une tromperie et un piège. Notre cher Sauveur a été vainqueur sur toute la ligne, et c'est pour nous un immense encouragement. Il nous a apporté des enseignements ineffables, déjà dans les béatitudes qui contiennent des profondeurs merveilleuses. Aussi je les aime énormément et j'y puise des joies immenses.

Notre cher Sauveur nous dit: «Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.» C'est bien cela, en effet. Si nous pleurons sur nos faiblesses et les reconnaissons, avec le désir de nous améliorer, nous serons consolés, car nous ressentirons qu'avec le Seigneur nous arriverons à tout vaincre. Il dit encore: «Heureux ceux qui sont pauvres en esprit, car le Royaume de Dieu est à eux.» Son accès leur est en effet beaucoup

plus facile qu'à ceux qui ont étudié et qui se croient très sages et intelligents.

C'est bien le cas, en effet. Déjà du temps de notre cher Sauveur, les gens instruits et en vue étaient tous contre le Maître. Aujourd'hui il en est encore de même. Il est donc facile de reconnaître que c'est toujours le même adversaire qui travaille dans le cœur des humains. C'est pourquoi nous aussi nous sommes tentés de toutes manières. Mais Pierre nous dit: «Déchargez-vous sur le Seigneur de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.»

Evidemment que si nous voulons prendre nous-mêmes soin de nous, le Seigneur nous en laisse la liberté, mais alors, comme nous sommes des incapables par nous-mêmes, il se présente des épreuves terribles. Combien il est sage de nous rallier à la pensée divine, de venir au Seigneur comme un enfant et de nous laisser humblement conduire par sa grâce!

Le Seigneur Jésus est pour nous une illustration ineffable de soumission, d'obéissance, d'attachement, d'endurance et de fidélité. Il a dû passer par une filière spécialement douloureuse et il a tout supporté volontiers, dans la joie qu'il avait de sauver cette malheureuse humanité et de prouver à l'Eternel son affection profonde et indéfectible. Rien ne lui a été épargné comme souffrances et difficultés. On en a déjà voulu à sa vie dès sa naissance. Plus tard, durant son ministère, ses antagonistes ont constamment cherché à le faire mourir. On a voulu même le jeter du haut de la montagne. Mais rien n'a réussi tant que le moment n'était pas venu où le Christ donnerait librement sa vie pour le rachat des humains.

Notre cher Sauveur s'est dépensé sans compter. Les gens venaient de toutes parts pour être guéris. Les uns étaient boiteux, d'autres aveugles, paralytiques, lépreux même. A tous il a apporté le soulagement qu'ils désiraient, mais combien peu ont été reconnaissants! Et pourtant, pour faire du bien à tous ces gens, il fallait qu'il donne du sien: c'était sa vie qu'il leur distribuait. Et quand il a voulu montrer la vérité à ceux qui le suivaient en leur disant: «C'est ma chair que je donne pour la vie du monde», et encore: «Si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'avez point de vie en vous-mêmes», ils ont répondu: «Ce sont des paroles dures, qui peut les entendre?» Cela m'est aussi arrivé de sentir certaines résistances de ce genre quand j'abordais telle ou telle vérité dans des conférences. J'ai même vu des gens qui se sauvaient littéralement, tant cette vérité, qui était dite pour les délivrer, leur faisait peur.

Notre cher Sauveur a eu à faire à beaucoup d'adversité. On l'a continuellement combattu. On a aussi dit de lui que personne parmi les autorités et les gens en vue n'allait avec lui. Cela pour le discréditer. Mais notre cher Sauveur est toujours resté d'une bienveillance merveilleuse. Cependant, il a constamment fait valoir la vérité pour ce qu'elle est, à n'importe quel prix. Chez lui la tendresse et la miséricorde étaient toujours alliées à la justice et à la sagesse, ce qui fait que tout était admirablement harmonieux dans son témoignage.

Bien souvent parmi nous on entend dire: «Il faut avoir de la miséricorde», mais ce sont des paroles que l'on dit pour s'excuser soi-même de toutes sortes de choses qu'on sait qu'on ne devrait pas faire et qu'on fait quand même. On approuve le mal chez les autres pour continuer soi-même à le faire. C'est tout à fait à l'envers

et même très dangereux. En effet, nous sommes toujours responsables de ce que nous connaissons de la vérité et des voies divines.

Si les autorités juives ont tout fait pour discréditer notre cher Sauveur, elles n'ont pas pu malgré tout empêcher les louanges et les acclamations du peuple, lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem. C'est avec un enthousiasme débordant que la foule a crié: «Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» Et les Romains ont écouté sans rien dire. Ils ont laissé faire.

Notre cher Sauveur est venu sur la terre pour donner sa vie, et il l'a donnée effectivement. Et quelle inexprimable tendresse il a eue pour ses chers disciples! Il s'est dépensé pour eux sans compter, jour après jour, tout particulièrement pour les préparer en vue de la séparation, afin qu'ils puissent supporter le terrible choc que leur causerait sa mort.

La dernière soirée qu'il a passée avec eux, il leur a parlé d'une manière grandiose. Il leur a donné des instructions d'une beauté et d'une profondeur inouïes. Elles nous sont rapportées par l'apôtre Jean dans son évangile. Dans Jean 13, nous lisons ces paroles du Seigneur à ses disciples: «Vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.» Dans Jean 14: «Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père, je vais vous préparer une place.» Dans Jean 15: «Je suis le vrai cep, et mon Père est le Vigneron.» Dans Jean 16: «Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé.» Dans Jean 17, nous voyons qu'il prie son Père en faveur de ses disciples en disant: «Je te prie pour eux, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, et que le monde croie que tu m'as envoyé.» Et encore: «Sanctifie-les par la vérité, ta Parole est la vérité.»

En effet, si nous vivons la vérité, nous serons purifiés et sanctifiés par elle, car la vérité, c'est l'altruisme, l'amour, la tendresse, la paix, la joie, la consolation et la vie. L'erreur au contraire, c'est l'égoïsme, qui produit le trouble, le mensonge, la tromperie, l'amertume, sentiments qui sont un poison terrible pour nous, parce qu'ils détruisent notre système nerveux sensitif et le ruinent complètement.

Notre cher Sauveur a donc pris soin de ses disciples avec une sollicitude inexprimable. Puis il s'est rendu avec eux à Gethsémané, et là il leur a dit: «Mon âme est triste jusqu'à la mort, veillez une heure avec moi. Priez et lutez avec moi.» Ils n'y sont pas arrivés, car l'esprit de l'adversaire, qui s'est rué d'une manière épouvantablement cruelle sur notre cher Sauveur, les prenait eux-mêmes terriblement à partie.

Notre cher Sauveur a soutenu en cette circonstance un combat de géant, puisqu'il est dit qu'il a transpiré des grumeaux de sang. Il ne faut pas oublier qu'il était à ce moment-là un être humain comme nous, seulement sans péché. Et tout le poids de la condamnation qui pesait sur l'humanité entière est venue à cet instant sur lui. Aussi a-t-il demandé à trois reprises assistance à ses disciples, qui ont été incapables de le soutenir, étant eux-mêmes soumis à cette puissance diabolique déchaînée qui les tenait sous la suggestion du sommeil.

Il est certain que s'ils avaient été suffisamment attentifs aux instructions et aux exhortations que leur avait données leur Maître bien-aimé, ils auraient été en état de comprendre la situation et de le soutenir à ce moment affreusement pénible. Mais ils en furent incapables. Notre

cher Sauveur vint donc une troisième fois vers eux en leur disant: «Levez-vous maintenant, car celui qui me trahit s'approche.» Aux gens qui venaient pour se saisir de lui, il a dit: «Qui cherchez-vous?» Ils ont répondu: «Jésus de Nazareth.» Alors le Seigneur a dit: «C'est moi, laissez aller ceux-ci.»

On le voit, il a été désintéressé jusqu'au dernier moment. Il a tout supporté sans murmurer et sans se plaindre. Il a vraiment été l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Que n'a-t-il pas enduré pour préparer le salut des humains! On l'a chargé de la croix infamante. Il était épuisé à tel point qu'il n'a pas pu la porter jusqu'au lieu du supplice. On l'a battu de verges, on lui a mis une couronne d'épines sur la tête, on lui a fait subir tous les mépris et toutes les injures.

Souvent je me suis mis à la place de notre cher Sauveur pour bien me pénétrer de tout ce qui a pesé sur lui à ce moment si douloureux. C'est ainsi que nous pouvons vibrer avec lui, ressentir avec lui et approfondir toute la puissance d'amour et d'abnégation qu'il a déployée. Tout cela nous parle profondément et nous permet de ressentir pour lui toujours plus d'attachement, de reconnaissance et d'affection.

Quand nous nous entretenons ainsi et sommes sous ces glorieuses impressions divines, nous ressentons vivement dans notre cœur tout ce que représente le sacrifice de notre cher Sauveur. Mais il ne faut pas que cette impression s'efface bientôt après. Il faut, au contraire, être capable de manifester en tout temps cette sensibilité divine. C'est ainsi que les consacrés seront poussés à la réalisation intégrale et joyeuse de leur sacrifice, et les membres de l'Armée de l'Eternel à être fidèles dans le combat pour la vie.

C'est ce que je souhaite à tous mes bien-aimés frères et sœurs. Tout mon bonheur et ma joie, c'est de vous faire connaître, aimer et vénérer l'Eternel et notre cher Sauveur, pour que vous soyez enthousiasmés de vivre le programme divin. C'est ainsi que vous goûterez d'une manière entière et définitive toutes les joies du Royaume de Dieu. Elles sont acquises aux humains, après avoir été si chèrement payées par le Tout-Puissant, son Fils bien-aimé, et aussi par la sacrificature royale qui s'est associée de toute son âme au sacrifice de son Maître. Ressentons donc par le cœur ce grand prix payé pour notre rançon, afin de devenir des fils de Dieu à qui rien n'est de trop pour honorer et sanctifier le Nom de leur Père qui est dans les deux.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 7 avril 2024

1. La suggestion nous empêche-t-elle encore de trouver le seul remède à notre malheur?
2. Pleurons-nous sur nos faiblesses, avec le désir de nous améliorer, étant ainsi consolés?
3. Pratiquons-nous encore la justice diabolique, en combattant notre prochain?
4. Vibrions-nous assez avec la puissance d'amour que notre cher Sauveur a déployée pour nous sauver?
5. Sommes-nous assez sensibles pour conserver les impressions divines dans notre âme?
6. Rien ne nous est-il trop cher pour honorer le Nom de l'Eternel?